Fonds de recherche Société et culture Québec

22 mai 2025

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Bénévolat et participation sociale des aînés en période de pandémie : Réponses et stratégies des organisations et des bénévoles

Chercheur principal

Éric Gagnon - Vitam, Centre de recherche en santé durable

Cochercheur·ses

Lucas Parent-Painchaud, Olivier Tremblay-Paradis, Dominique Deblois, Julie Castonguay, Julie Fortier, Dominique Giroux, Andrée Sévigny

Partenaires

Convergence Action bénévole, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, Fédération des centres d'action bénévole du Québec, Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, Fédération québécoise du loisir en institution

Établissement gestionnaire de la subvention

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Numéro du projet de recherche

2021-0QBA-300986

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche-action pour un vieillissement actif de la population du Québec pendant une période de confinement

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le Secrétariat aux aînés du ministère de la Santé et des Services sociaux
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

La pandémie de COVID-19 a affecté davantage les personnes aînées que les personnes appartenant à d'autres groupes d'âge. Plus à risque de développer des symptômes sévères, elles ont été soumises à un confinement plus strict dès la première vague au printemps 2020. Ce dernier a sérieusement limité la participation sociale des personnes aînées en réduisant les contacts et les interactions et en forçant l'annulation ou le report d'un très grand nombre d'activités de loisir, de socialisation et d'entraide, qu'elles soient familiales ou associatives. Le confinement a aussi limité la pratique du bénévolat par et pour les personnes aînées, à un moment où celles-ci en avaient besoin pour faire face aux impacts de la pandémie (isolement, solitude, accès restreints aux services et commerces, etc.). Même dans les périodes de relâchement des mesures sanitaires, les personnes aînées ont continué de subir d'importantes restrictions. En 2022, après plus de deux ans d'interruption, certain·es bénévoles aîné·es n'avaient toujours pas repris leur engagement.

Au Québec, cette situation a forcé les organisations où œuvrent les bénévoles à revoir leurs activités et à réorganiser leurs services, afin de s'ajuster à l'absence des bénévoles plus âgé·es ou de permettre à celles et ceux-ci de poursuivre leur engagement de manière sécuritaire. Les mesures sanitaires comme la distanciation, le port du masque ou les rencontres à distance avec les bénévoles et les usager·ères au moyen de modes de communication numérique les ont forcées à revoir leur fonctionnement, en plus de leur occasionner des dépenses supplémentaires et un surcroît de travail. En outre, la plupart des services dispensés par les bénévoles – aîné·es ou pas – n'ont pas été jugés essentiels; seuls

l’accompagnement à des rendez-vous médicaux, la livraison de repas et les visites d’amitié transformées en appels d’amitié ont été tenus pour essentiels.

Dans les organisations où œuvrent les bénévoles, les personnes responsables s’inquiétaient des répercussions à court et moyen terme de la pandémie sur les bénévoles aîné·es, particulièrement l’isolement dans lequel elles et ils pouvaient se retrouver. Si le bénévolat représente une occasion de valorisation et de socialisation, en plus d’être un moyen pour bouger et demeurer actif·ves, en être privé ne risque-t-il pas d’avoir des impacts négatifs majeurs sur la vie des bénévoles aîné·es? Ces organisations s’inquiétaient aussi des effets à long terme de la pandémie sur l’engagement des bénévoles aîné·es. Les personnes aînées allaient-elles revenir et poursuivre leur engagement bénévole au sein de leur organisation malgré l’incertitude causée par les resserrements et relâchements successifs des mesures de confinement? Se sentiraient-elles toujours autant concernées ou mobilisées par la mission de leur organisation après avoir interrompu leur engagement ou avoir agi à distance, loin des autres bénévoles ou des bénéficiaires des services?

Ces inquiétudes nous ont conduit·es à entreprendre une recherche sur les répercussions de la pandémie et des mesures sanitaires sur l’engagement bénévole des personnes âgées de 65 ans et plus au Québec. Une première phase exploratoire a été menée à l’été 2020 et une enquête de plus grande envergure a été entreprise au printemps 2021, après la troisième vague de la pandémie. C’est de cette seconde enquête qu’il sera ici question. La recherche a été menée en étroite collaboration avec cinq organisations ou regroupements d’organisations québécoises : Convergence Action Bénévole, le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, la Fédération

des centres d'action bénévole du Québec, la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir et la Fédération québécoise du loisir en institution.

La recherche avait pour objectif de comprendre les réactions et les conduites des bénévoles aîné·es face à la pandémie, en tenant compte à la fois de leurs expériences vécues (désirs, motivations, frustrations et satisfactions), des organisations où elles et ils œuvraient (encadrement, soutien, formation, contraintes matérielles) et de leur environnement social, politique et économique. Plus spécifiquement, cette recherche portait sur les stratégies individuelles développées par les bénévoles aîné·es pour contrer les effets négatifs des mesures sanitaires et maintenir leur engagement, ainsi que sur les stratégies mises en œuvre par les organisations afin de maintenir l'engagement des bénévoles. La recherche a été effectuée grâce à trois méthodes de collecte des données : un questionnaire adressé aux bénévoles aîné·es (526 répondant·es), des entretiens semi-dirigés auprès de responsables de bénévoles (28 entretiens) et une recension de la littérature médiatique, scientifique et gouvernementale.

Les données obtenues par questionnaire permettent de brosser un portrait de l'engagement des bénévoles aîné·es au Québec durant la pandémie et des principaux facteurs qui l'ont motivé ou découragé. Trois trajectoires se dégagent : plus du quart (26%) des 526 bénévoles ayant complété le questionnaire ont poursuivi leur bénévolat sans interruption; près de la moitié (48%) ont repris après une interruption d'une durée variant entre 3 et 15 mois; plus du quart (26%) n'avaient toujours pas repris leur engagement au moment de répondre au questionnaire. Au moment de l'enquête (automne 2021), 88% des personnes prévoyaient poursuivre ou reprendre leur bénévolat principal dans l'avenir.

Celles et ceux qui manifestaient le désir de mettre fin à leur bénévolat principal évoquaient surtout des raisons de santé (35%), l'implication dans d'autres activités de loisir et de sport (30%), la proche aidance (21%) ou un engagement dans un autre organisme (21%). Les bénévoles interrogé·es ont ainsi cherché à demeurer engagé·es pendant et après la pandémie, du moins dans la très grande majorité, et ce, quelle que soit leur trajectoire. De manière générale, la pandémie ne les a pas mené·es à remettre en question leur engagement. Non seulement les bénévoles ne se sont pas désengagé·es de la mission et de l'organisation pour laquelle elles et ils donnaient déjà de leur temps, mais elles et ils se sont ajusté·es à la situation afin de maintenir leur engagement. Loin de s'identifier à un groupe de personnes « vulnérables » qu'il faut protéger en les maintenant à l'écart, elles et ils ont plutôt fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. Les bénévoles se sont ajusté·es aux contraintes, notamment en se formant aux nouvelles façons de faire, tout en bénéficiant d'un bon appui de la part de leurs organisations.

Parallèlement, l'analyse des entretiens nous a permis de décrire quatre principaux défis ayant affecté les organisations bénévoles et les stratégies mises en place pour y faire face : s'adapter rapidement pour pouvoir continuer à offrir les services déclarés essentiels tout en faisant face à une augmentation des demandes et à une diminution des ressources; répondre aux nouveaux besoins liés au confinement et à la gestion de la pandémie; maintenir l'engagement des bénévoles; appliquer les mesures sanitaires et les faire appliquer par les bénévoles.

Les principales stratégies développées par les organisations pour faire face à ces défis ont été : d'adapter les activités pour qu'elles puissent s'effectuer à distance (numérique) ou sans contact (équipements de protection, procédures de distanciation physique, etc.); de

créer de nouveaux services (livraison d'épicerie, « bonjours quotidiens », etc.) et d'établir des liens de communication entre organisations; de maintenir le contact avec les bénévoles, les former et leur offrir de la reconnaissance; de s'assurer de la clarté des mesures sanitaires et de l'adhésion à celles-ci par les bénévoles. Certaines de ces stratégies, comme celles liées à l'usage du numérique, ont parfois été maintenues pour faire face aux nouveaux défis qui se sont présentés au sortir de la période pandémique.

La pandémie a mis en lumière le rôle vital joué par les bénévoles au Québec. Les résultats de notre recherche contribuent également à rappeler l'importance du rôle des responsables de bénévoles dans le soutien de l'engagement des bénévoles. Si ces dernier·ères ont pu poursuivre leur engagement ou le reprendre rapidement au cours de la pandémie, cela résulte autant de leur motivation et de leur désir d'engagement que du travail effectué par les responsables pour rendre le bénévolat possible.

Le contexte de la pandémie a cependant révélé des inégalités entre les différentes organisations où œuvrent les bénévoles. Dans le milieu communautaire, particulièrement, les conditions de travail difficiles et le roulement de personnel ont pu s'ajouter à la gestion de la pandémie et susciter une charge de travail démesurée pour le personnel en place.

Afin de mieux se préparer à l'éventualité d'une autre crise similaire à celle de la COVID-19, il serait nécessaire d'effectuer un travail de mémoire dans chaque organisation pour garder les traces des stratégies qui ont été les plus efficaces. Le succès du colloque organisé dans le cadre de cette recherche – les 150 places disponibles ont été rapidement comblées – peut également être interprété comme l'indication d'un important besoin de communication et de partage des connaissances entre les différent·es acteur·rices du monde du bénévolat.